A R T DE LA GUERRE,

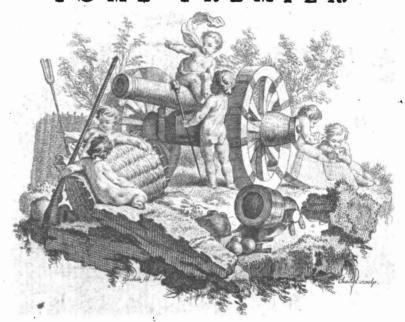
PAR PRINCIPES ET PAR RÈGLES.

OUVRAGE DE M. LE MARÉCHAL

DEPUYSEGUR.

Mis au jour par M. LE MARQUIS DE PUYSEGUR son Fils, Maréchal des Camps & Armées du Roy.

> DEDIÉ AU ROY. TOME PREMIER.



A PARIS, QUAI DES AUGUSTINS,

Chez Charles-Antoine Jombert, Libraire du Roy pour l'Artillerie & le Génie, à l'Image Notre-Dame.

M. DCC. XLIX.

AVEC APPROBATION ET PRIVILEGE DU ROY.



Digitized by Google

lieu d'épée portent des couteaux de chasse, dont la lame aura vingt-un pouces de long, & sera large & taillante des deux côtés jusqu'à moitié de sa longueur, la poignée d'environ cinq pouces de long, sorte, legere, & d'un bon bois.

On pourroit même en accommoder la poignée de maniere à en mettre le bout dans le canon du fusil, ainsi que les grenadiers avoient leurs bayonnettes avant l'usage de celles qui sont à douille. Je dirai qu'avant la paix de Nimegue, j'ai vû un régiment qui portoit des épées qui n'avoient que la poignée, & au lieu de garde il y avoit un anneau de cuivre & un autre auprès du pommeau, dans lesquels on passoit le bout du canon du sufil; ce qui tenoit ferme & faisoit le même effet que sont

aujourd'hui nos bayonnettes à douille.

Les couteaux de chasse seroient beaucoup plus utiles dans les combats que l'épèe, & j'ai observé dans l'action que quand on se joint, le soldat allonge avec le fusil son coup de bayonnette & qu'en le poussant il releve ses armes; ensorte que souvent la bayonnette se rompt ou tombe. De plus, quand on est joint, souvent la longueur des armes fait que l'on ne peut plus s'en servir. Aussi le foldat en pareil cas ôte-t'il sa bayonnette du fusil quand . elle y est encore, & s'en sert de la main, ce qu'il ne peut plus faire quand elle est rompue ou tombée. S'il avoit un couteau de chasse, cela remedieroit à tout, & il ne seroit pas obligé d'ôter sa bayonnette du bout de son fusil, de forte qu'il auroit en même-tems une arme longue & une courte, ressource qu'il n'a pas avec l'épée vû sa longueur & le tems qu'il lui faut pour la tirer. Mais de quelque maniere que l'on accommode la poignée du couteau de chasse, cette arme sera plus utile à porter que l'épée. Cela est si vrai, que dans tous les détachemens que l'on fait à l'armée pour aller à la guerre, & pour faire des attaques, soit grenadiers ou autres soldats, ne portent point leurs épées, & ils sont persuadés qu'elle ne leur est d'aucune utilité, très-incommode à porter & qu'elle